

CHAPITRE XIII.

UNE IDÉE SUR LE GRAND PROBLÈME.

. Ah ! s'il faut une fois
 Que chaque homme à son tour élève enfin la voix

 Toute âme a son secret qu'elle vient révéler.....

DE LAMARTINE. HARMON, X^e.

Je cherche un trône ici-bas plus solidement fondé que celui de la douleur...

L'homme a ébranlé bien des choses ; il a mis fin à de puissants règnes , renversé de formidables lois ; jamais il n'a rien pu contre la souveraineté de la douleur. Depuis six mille ans il a tout essayé pour échapper à sa domination ; il a traversé les temps , quitté les lieux , passé sous de nombreuses civilisations : les temps et les civilisations ont été remplis de ses larmes, et ses larmes sont encore le tribut le plus sûr qu'il puisse offrir à l'Avenir...

O roi de la nature , tu n'es donc pas le roi de la douleur ! Quoi ! te voilà comme à ton premier jour !... C'est elle encore qui te reçoit à la porte de la vie et te dépose dans le berceau ; elle qui te conduit au dernier pas et te referme dans la tombe ! Que dis-tu de sa fidélité !... Ah ! celle-là n'attend point pour toi que ses eaux amères découlent des événements, elle en a d'avance posé les sources sur tout le chemin de la vie : Homme , tu sais que tu es appelé à pleurer ton père.. à pleurer ta mère.. à pleurer tes amis.. souvent ta femme et tes propres enfants , en attendant que la mort vienne sécher tes larmes ! car la mort a soin d'arriver lorsque la douleur n'a plus de prise sur toi.